

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2013)
Heft: 2: Gender Studies und I+D = Etudes de genre et I+D = Studi del genere e I+D

Artikel: Les études de genre : quelle signification pour le domaine I & D? = Welche Bedeutung hat die Geschlechterforschung für den Bereich I & D?
Autor: Gillioz, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Geschichte und Aktualität / Histoire et actualité

Les études de genre: quelle signification pour le domaine I & D?

Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

Les études de genre ou gender studies ont connu leur essor à partir des années 70. Plus qu'une discipline, elles constituent une approche, une grille de lecture transversale et interdisciplinaire. La politique, la santé, l'histoire et l'art sont donc concernés au premier chef. Une approche qui fait également sens pour le domaine de l'information et de la documentation.

Un sujet d'actualité ...

Les ouvrages spécialisés et les articles scientifiques consacrés à la problématique du genre se sont multipliés depuis

les années 70. Des filières de formation consacrées spécifiquement au genre, ou en combinaison avec d'autres branches, sont proposées dans les universités depuis plusieurs années¹. Les revues spécialisées dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, de la philosophie, de la politique, de la littérature et de l'art y consacrent des dossiers². Les journaux et les revues grand public reviennent sur le sujet au gré de l'actualité, et alimentent parfois la polémique.

... et parfois polémique

Pourquoi polémique? Parce qu'il est question de politique de la santé, de politique économique et de politique de l'éducation et que ces thèmes sont étroitement liés à la compréhension que l'on peut avoir de la femme, de l'homme, de la famille et de la division du travail. L'idéologie n'est donc jamais loin et elle s'imisce inévitablement dans le débat, souvent au détriment d'une analyse sereine dont la société a besoin, car, «les sociétés démocratiques doivent s'appuyer sur un savoir qui leur permette de prendre des décisions et d'accompagner les processus sociaux en toute connaissance de cause. Pour ce faire, elles doivent aussi pouvoir disposer des connaissances produites par la recherche sur le genre.» (voir note 1).

On comprendra mieux, à lire la définition qu'en donne l'Université de Genève sur sa page web consacrée aux études genre³, pourquoi le sujet peut paraître délicat, au point que l'on voit parfois les meilleurs esprits se rebiffer: «Les Etudes genre proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Les Etudes genre fondent leur analyse sur le fait que les rapports sociaux de sexe sont une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences économiques et sociales.»

Cette «lecture sexuée» est toujours interprétée de multiples manières. Il y va, si je puis dire, des études de genre comme du domaine de l'intelligence artificielle: on y décèle une interprétation «pure», «dure», «molle» ou «pratique», autrement dit caractérisée par un radicalisme plus ou moins marqué, radicalisme qui peut aller jusqu'au militantisme, comme on a pu le constater récemment en France dans le contexte du mariage pour tous.

Une approche pratique et positive

Les contributions à ce numéro d'*arbido* relèvent pour la plupart de ce qu'il est convenu d'appeler *gender mainstreaming*, à savoir: l'intégration des politiques d'égalité entre hommes et femmes sur la base d'analyses et de réflexions spécifiques, en l'occurrence, au domaine de l'information et de la documentation, en particulier aux bibliothèques. Elles renvoient en cela, implicitement, à la déclaration de la 4^e Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue sous l'égide de l'ONU, à Pékin, dont la déclaration phare est la suivante: «*In addressing the inequality between men and women in the sharing of power and decision-making at all levels, Governments and other actors should promote an active and visible policy of mainstreaming a gender perspective in all policies and programmes so that before decisions are taken, an analysis is made of the effects on women and men, respectively.*»⁴

Ces contributions émanent de chercheurs/chercheuses universitaires ou de Hautes écoles spécialisées et de professionnel-le-s au bénéfice de longues années d'expérience, qui portent sur la thématique du genre, en particulier dans ses rapports avec le domaine qui est le nôtre, un regard sobre, objectif (les nombreuses analyses statistiques l'attestent) et utile.

Contact: stephane.gillioz@gmail.com

1 Voir la brochure *Les Etudes genre en Suisse*, publiée en 2005 par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, qui donne notamment les adresses des centres et des services dédiés aux études de genre dans les universités et les Hautes écoles spécialisées de Suisse; voir également les publications téléchargeables sur le site du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes: www.ebg.admin.ch/index.html?lang=fr (15.5.2013)

2 P.ex. Nouvelles perspectives dans les Gender Studies, *Diogenè* 2009/1 (n° 225); Les Gender Studies en question, *Le Magazine Littéraire* 2005/4 (n° 441); Les sciences: un nouveau champ d'investigation pour les Gender Studies, *Idées économiques et sociales* 2012/1 (n° 167); Le genre en faces. Variations autour de deux paradigmes, *Revue européenne des sciences sociales* 2011/2; De l'exclusion à la discrimination. Une généalogie historique, philosophique et politique, *Revue de l'OFCE* 2010/3 (n° 114); A propos du genre: une question de droit, *Droit et société* 2012/1 (n° 80); Denken Frauen anders? *Journal für Philosophie - der blaue reiter*, 2013/1 (Nr 33)

3 www.unige.ch/etudes-genre/index.html

4 UN Fourth World Conference on Women, Platform for Action, Women in Power and Decision-Making 189, Pékin, septembre 1995, (www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm) (15.5.2013)

Welche Bedeutung hat die Geschlechterforschung für den Bereich I & D?

Stéphane Gillioz, Redaktion *arbido*

Die Geschlechterforschung oder Genderstudies erlebte ab den 70er-Jahren einen Aufschwung. Es handelt sich dabei eher um einen Ansatz, ein quer über die Forschungsgebiete gelegtes, interdisziplinäres Raster als um eine eigenständige Forschungsdisziplin. Das Raster wird in erster Linie auf Politik, Gesundheit, Geschichte und Kunst gelegt. Der Ansatz macht aber auch Sinn für den Bereich Information und Dokumentation.

Ein aktuelles Thema ...

Die Fachbücher und wissenschaftlichen Artikel zum Thema Gender haben sich seit den 70er-Jahren vervielfacht. An Universitäten werden schon seit mehreren Jahren Ausbildungsgänge, entweder spezifisch auf Genderstudies ausgerichtet oder kombiniert mit anderen Studienbereichen, angeboten¹. Fachzeitschriften aus den Bereichen Geschichte, Soziologie, Philosophie, Politik, Literatur und Kunst widmen dem Thema Dossiers². Tageszeitungen und auflagenstarke Zeitschriften kommen immer wieder auf das Thema zurück – und heizen manchmal auch die Polemik an.

... das manchmal polemisch daherkommt

Wieso polemisch? Weil es um Gesundheitspolitik, um Wirtschaftspolitik und Bildungspolitik geht und diese Themen ganz eng an die Art und Weise geknüpft sind, wie jemand die Frau, den Mann, die Familie und die Arbeitsteilung sieht. Die Ideologie ist meistens nicht weit weg und mischt sich unweigerlich in die Debatte ein, oft zum Nachteil einer ernsthaften Analyse, auf welche die Gesellschaft doch vertrauen müsste, denn «demokratische Gesellschaften sind auf Wissen angewiesen, um gesellschaftliche Prozesse verantwortungsvoll mitbestimmen und steuern zu können. Dazu müssen sie auch auf die Erkenntnisse der Geschlechterforschung zurückgreifen können» (vgl. Anm. 1).

Wenn man die Definition liest, welche die Universität Genf auf ihrer Website

zur Geschlechterforschung liefert³, versteht man besser, wieso das Thema heikel sein kann – so heikel, dass sich manchmal sogar die klügsten Köpfe daran reiben: «Die Geschlechterforschung propagiert eine geschlechtlich differenzierte Lesart der sozialen Welt und der Machtverhältnisse, die sie bestimmen. Die Geschlechterforschung stützt sich in ihrer Analyse auf die Tatsache, dass die sozialen Geschlechterbeziehungen eine zentrale Dimension jeder Gesellschaft darstellen – und damit ein Forschungsbereich sind, der für die Wirtschafts- und Sozialwissenschaften unumgänglich ist.»

Diese geschlechtlich differenzierte Lesart wird immer auf vielfältige Art und Weise ausgelegt. Wenn man das so sagen darf, gilt für die Geschlechterforschung dasselbe wie für die künstliche Intelligenz: Es existiert eine «reine», «harte», «weiche», oder «praktische» Interpretation, mit anderen Worten: Die Auslegung ist charakterisiert durch einen mehr oder weniger ausgeprägten Radikalismus – einen Radikalismus, der bis zur Militanz gehen kann, wie die Diskussionen um die «Heirat für alle» in Frankreich kürzlich gezeigt haben.

Ein praktischer und positiver Ansatz

Die Beiträge in der vorliegenden *arbido*-Nummer stammen in der Mehrzahl aus dem Bereich des sog. Gender Mainstreamings, d.h., sie thematisieren den Einbezug einer Politik der Gleichheit zwischen Frauen und Männern auf der Basis von spezifisch auf den Bereich Information und Dokumentation (besonders die Bibliotheken) zugeschnittenen Analysen. Sie verweisen damit implizit auf die Erklärung der 4. UN-Weltfrauenkonferenz in Peking, in der es heisst: «*In addressing the inequality between men and women in the sharing of power and decision-making at all levels, Governments and other actors should promote an active and visible policy of mainstreaming a gender perspective in all policies and programmes so that before decisions are taken, an analysis is made of the effects on women and men, respectively.*»⁴

Die Beiträge wurden verfasst von Forscherinnen/Forschern an Universitäten oder Fachhochschulen und von Berufsfachleuten, die über eine langjährige Erfahrung verfügen und auf das Thema «Gender» – besonders im Hinblick auf «unseren» Bereich – einen nüchternen, objektiven (die zahlreichen statistischen Analysen belegen das) und nützlichen Blick werfen.

Kontakt: stephane.gillioz@gmail.com

- 1 Vgl. Broschüre *Gender Studies in der Schweiz*, 2005 vom Schweizerischen Nationalfonds publiziert. Die Broschüre listet insbesondere Adressen von Zentren und Diensten in Schweizer Universitäten und Fachhochschulen auf, die sich dem Thema Gender Studies widmen; cf. ebenfalls die zum Download bereitgestellten Publikationen auf der Seite des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann: <http://www.ebg.admin.ch/dokumentation/index.html?lang=de2> (15.5.2013)
- 2 Z.B. *Nouvelles perspectives dans les Gender Studies*, *Diogenè* 2009/1 (n° 225); *Les Gender Studies en question*, *Le Magazine Littéraire* 2005/4 (n° 441); *Les sciences: un nouveau champ d'investigation pour les Gender Studies*, *Idées économiques et sociales* 2012/1 (n° 167); *Le genre en faces. Variations autour de deux paradigmes*, *Revue européenne des sciences sociales* 2011/2; *De l'exclusion à la discrimination. Une généalogie historique, philosophique et politique*, *Revue de l'OFCE* 2010/3 (n° 114); *A propos du genre: une question de droit*, *Droit et société* 2012/1 (n° 80); *Denken Frauen anders?* *Journal für Philosophie - der blaue reiter*, 2013/1 (Nr. 33)
- 3 www.unige.ch/etudes-genre/index.html
- 4 UN Fourth World Conference on Women, Platform for Action, Women in Power and Decision-Making 189, Peking, September 1995 (www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm) (15.5.2013)